**Cécile Brochard et Esther Pinon, *L'extase lucide.
Étude sur les "Mémoires d'Hadrien"***

Laura Brignoli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2564>

DOI : [10.4000/studifrancesi.2564](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2564)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 153-154

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laura Brignoli, « Cécile Brochard et Esther Pinon, *L'extase lucide. Étude sur les "Mémoires d'Hadrien"* », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2564> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2564>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Cécile Brochard et Esther Pinon, *L'extase lucide. Étude sur les "Mémoires d'Hadrien"*

Laura Brignoli

RÉFÉRENCE

CÉCILE BROCHARD et ESTHER PINON, *L'extase lucide. Étude sur les "Mémoires d'Hadrien"*, Rouen, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2014, pp. 220.

- 1 L'insertion, cette année, des *Mémoires d'Hadrien* au programme des agrégations de lettres classiques, lettres modernes et grammaire a donné une nouvelle impulsion à la déjà riche bibliographie existant autour de ce grand classique de la littérature française. La fin de 2014 a vu paraître trois monographies, dont celle de Cécile Brochard et Esther Pinon. Cette étude mérite d'être signalée parce qu'elle présente une synthèse bien ordonnée de tous les thèmes et les formes concernant l'œuvre, chacune d'entre elles étant précédée d'une référence informée sur l'état de l'art de la discipline. Le point de départ est constitué par l'analyse de la singularité des *Mémoires d'Hadrien* dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar aussi bien que dans le panorama littéraire de l'époque: la notion de «classique», constamment attribuée à ce roman, est vue par les auteures comme un effet de style, motivé par le fait qu'on verrait difficilement un monument de l'histoire comme l'est Hadrien parler un français trop actuel. En amont de l'œuvre, on reparaît sa genèse; en aval, l'intention de Yourcenar d'influencer la critique.
- 2 Se concentrant sur la question des genres, les auteures lisent l'autobiographie fictive (domaine de recherche spécialisée de Cécile Brochard) comme une variante de la littérature du moi, s'appuyant sur l'omniprésence de l'écriture intime au xx^e siècle, et elles décèlent, parmi les antécédents, le *Jésus* de Barbusse. Mais c'est l'analyse des sous-catégories du genre qui se révèle la plus intéressante, parce que les auteures, en

passant en revue les événements intimes ou publics de l'empereur, systématisent l'apport des mémoires, de la confession, du portrait, du dialogue intérieur, et de la pertinence du style épistolaire, sans oublier la portée philosophique de thèmes tels le temps, la mort, l'amour. On sait bien que les *Mémoires d'Hadrien* ne se laissent pas enfermer dans une quelconque catégorie, ainsi les auteures montrent comment la portée référentielle impliquée par l'écriture intime est loin de compléter la définition de ce qui est tout aussi bien un roman historique. Elles analysent donc la notion de roman historique en passant en revue l'importante bibliographie critique, pour entrer ensuite dans la définition qu'en a donnée Yourcenar. Si le deuxième chapitre prend en considération toutes les facettes que peut prendre le temps éclairé par les différents genres convoqués dans les *Mémoires d'Hadrien*, le troisième analyse plus spécifiquement les thèmes, en partant de l'espace au sens littéral et métaphorique pour nous conduire vers d'autres sujets essentiels: l'organisation du monde, le voyage, le rapport avec la sphère du sacré. Le quatrième chapitre boucle la boucle à travers l'intertextualité: la bibliothèque d'Hadrien conduit à celle de Yourcenar et, selon les auteures, l'autobiographie réelle perce la fictive, pour autant que l'on accepte de suivre la trace d'une personnalité qui a toujours eu «l'impression d'être un instrument à travers lequel des courants, des vibrations ont passé». Pour finir, une «Anthologie critique» rend compte de quelques travaux (articles ou chapitres de livres) qui assurent les commentaires les plus éclairants sur ce roman.